

~~livre~~ je n'entre pas dans aucune disposition sur les différentes  
opinions <sup>touchant</sup> la regeneration des chairs; Elles peuvent se  
réduire à trois classes la premiere plus ancienne est la doctrine  
n° 75. d'une nouvelle substance; la seconde est l'extinction des  
vaisseaux; la troisième Enfin est celle qui est la plus conforme  
à l'expérience est qu'il ne s'en fait point du tout.

Pour avoir une parfaite idée de toutes ces opinions il ne  
faut que consulter le traité d'opérations de garengeot  
tom. 1. Chapitre deux. <sup>celui</sup> de la supuration par  
M. <sup>quenu</sup> page 259. et les mémoires de l'académie  
royale de Chirurgie tom. 4. de M. M<sup>rs</sup> fable et Louis  
sur les plaies avec perte de substances.

La méthode d'aillieu de pansement à sec peut s'accorder avec toutes  
les doctrines dont je viens de parler, surtout quand il s'agit que  
du traitement d'une ulcere simple: on a toujours intérêt d'abandonner  
la partie superflue du pus, de desorchier les chairs et de s'opposer à  
leur plus grande Extension.

Je parlerai de l'ulcere simple avant de passer à ceux qui sont  
compliqués. à l'égard de ceux ci, on sait que les complications locales  
qui s'opposent à leur guérison dépendent de l'état des chairs et  
de celui de la suppuration celles qui dépendent de l'état des chairs,  
sont

- 1° Leur trop grande abondance.
- 2° Leur mollesse. et leur atonie.
- 3° Leur trop grande fermeté et leur érection.
- 4° Leur putridité.
- 5° Enfin leur croûton. ou le défaut de substance.

Celles qui dépendent de l'état de la suppuration sont:

- 1° La trop grande quantité.
- 2° son défaut.
- 3° son acrimonie acide, ou alkaline.
- 4° son trop de consistance.
- 5° Enfin sa trop grande ténacité.



ARC 44

no 50

on sent que ces différentes complications sur les quelles j'établis ma  
division des ulcères compliqués dépendent presque toujours d'une cause  
interne mais je n'entrerai ~~pas~~ dans aucun détail sur cette matière  
D'autant qu'elle est hors de mon sujet.

### De l'ulcère simple

L'ulcère simple est celui qui n'est ni compliqué d'aucune maladie  
ni d'un accident particulier, et dont la cause qui le produit se subsistant  
plus ne présente qu'une solution de continuité dans les parties molles  
avec éruption et élimination d'un pus louable. un tel ulcère d'espèce pour sa  
guérison qui deux indications. la première de remplir sa cavité du  
moins en apparence, la seconde de la cicatriser. la nature seule produit  
ce double effet, et tout le soin du chirurgien doit être de ne point la  
troubler, et d'éloigner tous les obstacles qui peuvent s'opposer à son  
opération.

Ces obstacles sont l'accès de l'air extérieur qui corrompt le pus, coagule les  
pus et despeche la surface de ce qu'on nomme nouvelles chairs, l'extension  
contra nature de ces chairs et enfin la dépravation du pus. ce sont là  
les obstacles que le chirurgien doit se proposer d'éloigner. Examinateur  
actuellement si c'est au pansement à sec ou au p. onguent qu'il doit  
avoir recours.

Pour empêcher les mauvais effets qui produisent l'accès de l'air extérieur,  
il suffit de couvrir la partie, et d'entretenir un certain degré de chaleur  
capable de le corriger si il y pénètre; mais il n'est pas nécessaire pour  
cela de boucher les pores en oignant d'huile la surface de l'ulcère  
conséquemment la charpie et les compresses sont suffisantes  
pour remplir cette vue.

La substance pulpeuse de nos parties une fois découverte de la  
peau qui lui sert de frain, ne se tendant toujours que trop par l'impulsion  
des fers, quand bien même sa dilatation seroit nécessaire pour remplir  
le fond de l'ulcère (nécessité néanmoins qui est d'un autre genre  
par M. Fabre. Excepté en certains cas où la partie voisine ne  
peuvent ny se déprimer ny s'affaisser) conséquemment les onguens  
en relâchant cette substance pulpeuse la porteroient à s'étendre.

à un point qui suppreroit à la consolidation la charpie sèche  
au contraire absorbe la trop grande quantité de pus qui  
relâche ces chairs et leur <sup>apporte</sup> forme en même temps leur sein  
qui leur tient lieu de tegumenta.

L'écoulement du pus est comme l'on fait très nécessaire pour  
pouvoir procurer le dégorgeant des vaisseaux, la dépression et  
l'assèchement des parties voisines, mais sa présence, encore, lorsqu'il est  
louable, et qu'il n'est pas trop abondant, enduit la surface de  
l'ulcère, la garantit de l'impression de l'air et maintient les fibres  
dans la souplesse nécessaire.

Le pus suivant les expériences que j'ai fait ne me paraît former  
presque d'une limphe allumineuse et d'un peu de gelatineuse  
modifiée d'une façon particulière.

Expérience. Au commencement de décembre 1765 j'ai pris du pus louable  
sur le pus sortant d'une plaie faite par la ponction d'une jambe. je le  
mêlai 1.<sup>o</sup> avec l'esprit de vin, il devint plus blanc et plus ferme;  
mais il avoit toujours la moindre partie qui n'étoit point coagulée,  
2.<sup>o</sup> avec l'esprit de nitre et forma aussitôt une masse blanche partie  
grasseuse, partie filandreuse, mais qui étoit moindre que la  
masse du pus, je la mis au feu, elle se durcit et se réduisit en  
charbon, 3.<sup>o</sup> je pris du même pus que j'exposai au feu la plus  
grande partie se durcit et il ne resta que quelques gouttes sur les  
charbons sans s'enflammer.

Dans le même temps j'ai pris des matières sereuses et fortifiées sortant  
d'une ulcère cave et suiveux à la partie supérieure et externe  
de la cuisse, je fis depuis les mêmes expériences et j'eus les mêmes  
résultats.

J'ai plusieurs fois reiteré ces expériences sur d'autres matières  
et j'ai toujours vu les mêmes effets.

Conséquences. C'est ce qui prouve 1.<sup>o</sup> que la matière de l'ichue et de la fave est  
la même que celle du pus louable, mais qu'elle a reçu une  
modification différente, 2.<sup>o</sup> que cette matière soit du pus soit de  
l'ichue transude des vaisseaux lymphatiques qui font



ARC 49  
n° 50

beaucoup dans l'ulcère et que cette humeur ne prend sa forme de pus  
ou d'yvoire que dans la cavité de l'ulcère. car en effet si on ponce  
une corne avant le tannage qui cette matière ne subit le  
changement dont je viens de parler on ne trouve qu'une sorte  
sans couleur et sans odeur qu'on a pris pour le suc nourricier  
qui devoit reparer la substance perdue.

Pour que cette rosee se convertissent en pus il faut qu'elle perde sa  
fluidité en partie et sa diaphanéité pour prendre une couleur  
blanche; ce qui paroît se faire par une forte coction qui opere  
l'action des chairs acide de la chaux; et par la dissipation  
observation de la partie aqueuse, c'est ce que l'observation demontre tous les  
jours, tout le monde peut observer <sup>que</sup> quand les chairs sont  
gonflées et molles les matieres sont ~~facilement~~ ne prennent point  
de consistences quoiqu'on les laisse séjourner. mais qu'on  
contraire elle se dépravent et contractent beaucoup d'acrimoine,  
caractère qu'elles tirent de la lympe albumineuse d'où elles  
emanent. on observe encore que si on ne laisse point un ulcère  
laisse extérieure coaguler et dessecher les pus qui se panchent. et  
qu'il oppose a l'elaboration du pus. si on ouvre un ulcère de  
quelqu'on guent qui empêche la partie surabondante  
du pus de penetrer et de s'évaporer a travers l'appareil, il ne  
fera jamais bonable mais quoi que blanc il sera trop ferme  
et susceptible d'une dépravation prompte, au contraire lors  
qu'on ne se sert que de charpie seule la suppuration est toujours  
moins abondante plus blanche plus liée et moins susceptible  
de dépravation.

Conclusion On voit par les observations que ce ne sont pas les onguents qui  
peuvent faciliter la coction du pus, mais qu'on contraire en  
relachant les solides et en opposant a l'évaporation de la partie  
ferme et surabondante ils opposent a son élaboration. on voit  
aussy que le pansement a sec est le plus convenable pour faciliter  
la formation d'un bon pus et supprimer a sa dépravation.  
De tout ceoy on doit nécessairement conclure que les onguents

salvoit l'extension contre nature des chairs n'étant pas d'une  
nécessité absolue pour garantir la surface des ulcères de l'action  
de l'air extérieur et ne facilitant pas d'ailleurs la formation  
d'un bon pus il doivent être bannis du traitement des ulcères  
simples; que le pansement à sec ou contraire modérant l'extension  
des chairs suffisant pour les garantir des mauvaises impressions  
de l'air extérieur et facilitant d'ailleurs la formation du pus et  
le dégorgeement des chairs est le seul qui doit être employé  
dans le traitement de ces ulcères. c'est ce que quelques observations  
que je vais rapporter qu'on ne communique rendront plus  
sensibles.

Observation En 1758. j'ai pansé une plaie de figure ovale de trois piés de  
circonférence sur le dos d'un vieillard âgé d'environ 80. ans et  
faite par l'amputation d'une tumeur qui paroissoit grasseuse  
et qui pesoit 28. livres. le sujet étoit d'un tempérament fort  
et robuste, cette plaie étoit pansée tantôt avec la charpie sèche  
d'autres fois avec le digestif ordinaire. et j'ai observé que quand  
on se servoit de charpie sèche la suppuration étoit moindre,  
plus liée et la cicatrice faisoit des progrès plus rapides que  
lorsqu'on y appliquoit des onguents. dans les premiers tems  
la cicatrice fit des progrès rapides de la circonférence au centre.  
ensuite il se forma quelques pointes de cicatrice vers le centre  
qui firent des progrès du côté de la circonférence et cette grande  
place fut entièrement cicatrisée au bout de trois mois.

2<sup>me</sup> obs. Sur la fin de l'hyver 1759. j'ai pansé un homme âgé de 60. ans  
d'un tempérament un peu cachectique qui avoit sur le dos  
une plaie d'un pié et demi de circonférence faite par l'amputa-  
tion d'une tumeur grasseuse pesant huit livres. cette place fut  
panseé comme la précédente j'y observois les mêmes choses et fut  
guérie au bout de deux mois.

3<sup>me</sup> obs. ~~Automne de 1760.~~ j'ai observé a un jeune homme d'environ  
vingt deux ans une plaie faite par l'amputation de la jambe

a sa partie supérieure qui ne fut jamais pansée qu'à sec, et de  
deux jours l'un cette plaie suppurait considérablement les quinze  
premiers jours après la suppuration établie, les chairs du  
moignon étoient alors gonflées molles et flasques; la suppuration  
diminua ensuite et quelque jour après le moignon <sup>diminua</sup> de grosseur la  
surface de la plaie diminua seulement par le relâchement de la  
partie, vint sit quelque jours après la cicatrice commença de la  
circonférence et s'étendit vers le centre, c'étoit la troisième semaine; le  
moignon diminua de plus en plus et qui fit conjointement avec la  
cicatrice de moitié la plaie de manière que six semaines après elle  
étoit réduite au quart de ce qu'elle étoit au commencement. cette homme  
porta ensuite une jambe de bois qui fut gonflée son moignon  
et alors on vit sa plaie s'agrandir au point que le moignon  
augmentoit de volume, la cicatrice malgré cela a fait quelque  
progrès et continue d'en faire.

Cette homme m'a fournie l'occasion d'observer ce qui dépendoit de la  
cicatrice proprement dite d'avec ce qui n'étoit que l'effet de la  
diminution de la partie.

## Des ulcères Compliqués de Chair fongueuse.

Le gonflement contre nature des chairs est toujours un obstacle à  
la consolidation des ulcères, par la raison qu'il s'oppose au  
rapprochement ou à l'extension des bords et au relâchement des  
parties molles.

La pente naturelle des humeurs à couler vers la partie blessée  
la nature vasculaire de cette partie, son défaut d'action provenant  
de son relâchement, et enfin l'état de dissolution des liquides sont  
les causes qui déterminent les humeurs à s'engorger dans les  
vaisseaux ou même quelque fois dans le tissu des chairs de l'ulcère,  
à les gonfler et à produire conséquemment ses excroissances contre  
lesquelles les Chirurgiens qui traitent des ulcères doivent être toujours  
en garde; mais on conçoit que de toutes ces différentes causes celles

à laquelle on doit porter le plus d'attention, c'est au relâchement  
des chairs, en effet si cette cause n'existoit pas les humeurs  
continueraient de circuler dans la partie malade les chairs ne  
cederoient point à leur impulsions et les ulcères se cicatrisesoient  
malgré la discrasie des sucs.

Ces chairs contre nature dependans de l'embaras des sucs qui  
s'y portent different suivant la nature de ces sucs lorsque c'est  
la partie rouge du sang qui est dissolue et qui distend les cellules  
du tissu cellulaire comme il arrive dans les ulcères scorbutiques  
les chairs sont d'un rouge livide ou noirâtre et ressemblant à  
une éponge lorsque ce sont les vaisseaux sanguins qui se dilatent  
comme il arrive aux ulcères des testicules, ou dans d'autres parties  
ou même un lacis de vaisseaux les chairs quoique gonflées semblent  
naturelles et sont fermes quand le sang fangeux distend gonfle  
les vaisseaux du tissu cellulaire alors les chairs sont d'une couleur  
naturelle et leur consistance n'est ny ferme ny absolument  
molle.

Quand au contraire une limphe faveuse relâche et abreuve les  
chairs, alors elles se gonflent et paroissent rouges lisses et luisantes,  
si c'est une limphe platreuse elles sont blanches et dures.

Mais de quelque cause que vienne le gonflement des chairs  
on sent parce que j'ai dit à l'article de l'ulcère simple que les  
onguents ne peuvent que fomentier leur extension.

L'opancement à sec au contraire peut suffire fait lorsque les  
chairs sont gonflées par une limphe faveuse qui les abreuve  
ou par des matieres platreuses qui se sont engorgées ce qu'on  
reconnoit facilement aux signes que je viens de décrire, la  
charpie seche absorbe l'humidité surabondante et par ce  
moyen les fait rentrer dans leur volume naturel et fait  
cesser la principale cause de leur relâchement. l'action de  
ses chairs augmentée atténue la limphe épaisse qui se trouve  
engorgée et la met en état d'être chassée par la soie de la  
suppuration c'est ce qui fait que sans autres secours la charpie



seche fait promptement diminuer les chairs fongueuses qui viennent  
qui viennent de ces causes, comme on le verra par les observations  
suivantes.

Les fongus qui se forment par la dilatation des vaisseaux fongueux  
étant en quelque sorte organisés ne se faisant pas au fort facilement  
que les premières que je viens de citer; la charpie seche ne peut que  
moderer leur accroissement on est presque toujours obligée de les  
couper ou de les consumer par les caustiques, on a jamais su par  
Exemple les hypersarcoses qui croissent sur les ulcères des testicules  
se dissiper par l'application d'un médicament absorbant.

Les chairs fongueuses scorbutiques ne se bornent point par la  
simple application de la charpie si on a le soin de la tremper dans  
quelques liqueurs astringentes et antiputrides, j'ai vu de bons effets  
de l'eau allumineuse et de l'esprit de vin dans lequel j'avois fait  
fondre de la lun calcinée, comme on le verra par la suite, mais il  
faut observer que si on applique la charpie seche sur ces chairs  
de livides et molleses qu'elles étoient, on la trouve le lendemain  
applatis à la vérité, mais noirs et foches en suite il se leve en  
dessus des nouvelles chairs qui fontent la croûte noire que  
produit la charpie.

<sup>1<sup>me</sup></sup> obs. Dans le mois d'août 1768. je pansai à un homme âgé de 60 ans  
ou environs une ulcere qui étoit la suite d'un abcès  
gangreneux qui lui étoit survenue sur une hernie inguinale  
grosse deux fois comme la tête; le se haut tombé laissa une  
ulcere de la grandeur d'un écu de six livres et environs d'un ponce  
de profondeur, je me servis du digestif simple pour enlever un  
amas de matière filamenteuse et blanche qui étoit encore  
engagée dans les chairs. Dans l'espace de six jours les chairs  
paroissoit vermeilles et fermes, mais étoit creusée par dessus les bords,  
je pansai à sec, et je comprimai légèrement des chairs, qui par ce  
seul secours la suppuration et la cicatrice fut parfaite au bout de  
huit autres jours, sans qu'elle se soit ouverte depuis.

<sup>5<sup>me</sup></sup> obs. Dans le mois de novembre 1768. je pansai des ulcères aux jambes

à la suite des repicateurs qui avoient été appliqués quatre mois auparavant, les chairs étoient fongueuses pâles et molles, je mis de la charpie sèche et une emplâtre par dessus pour empêcher seulement la charpie de s'attacher à la plaie, les chairs n'augmentèrent plus, mais elles restèrent dans le même état et la suppuration continua d'être serueuse, je ne le pansai plus qu'à sec sans emplâtre et je trouvai le lendemain la suppuration beaucoup diminuée appaisée et blanche ensuite qu'avec des compresses trempées dans leau de guinèvre et leau de vie, au bout de quelque jour ces petits ulcères furent dessechés il faut observer qu'avant j'avois tenté de consumer ces chairs avec le digestif corrosif, mais ce digestif rendoit leur superficie putride et en faisoit pulluler d'autres par dessous la legere Escharre qu'il avoit formée.

6<sup>me</sup> obs.

Au mois de juin 1769. Je pansai un homme âgé de 60 ans d'un tempérament cacochyme et qui avoit à la partie inférieure de la jambe droite deux ulcères un de chaque côté au dessus des malléoles celui du côté externe étoit rond et comme une lunde six livres, celui du côté interne étoit long d'un doigt et large d'un ponce il ny avoit point de gonflement à la jambe, mais les chairs étoient fongueuses rouges et luisantes, et la suppuration serueuse, je les pansai à sec, aussitôt les matieres diminuèrent devinrent épaisses et blanches, les chairs se faisoient et la cicatrice fit des progrès ensuite que celui du côté interne fut entièrement cicatrifié au bout de quinze jours, l'autre n'alla pas si promptement et lors qu'il fut réduit à la moitié je l'entretins avec longuent de la mere dans la crainte d'altérer le tempérament du sujet attendu que ces ulcères étoient fort anciens.

7<sup>me</sup> obs.

Au mois de juillet 1768. j'ai pansé à un homme âgé de plus de soixante ans deux tumeurs par congestion sur les parties latérales et postérieures du col, ces tumeurs ou bourses m'ont paru an kistés, et repandirent beaucoup plus de matieres blanches et pabreuses je me servis de basilicum pour les faire tomber.



Les chairs devinrent fongueuses ferme et blanches, les bords se gonflèrent et se renversèrent de manière que le bord inférieur de la cure formoit un lambeau que je croyois qu'on seroit obligée de couper. je ne pancai plus qu'à sec les chairs s'affaiblirent les bords diminuèrent et se releverent de manière qu'au bout de trois semaines les lambeaux dont j'ay parlé furent réappliqués et les ulcères parfaitement cicatrisés.

8<sup>me</sup> obs. Au mois de Janvier 1767. je pancai deux ulcères scorbutiques, dont la suppuration étoit sanguinolente ces chairs fort hautes et molles et noirâtres et les environs gonflés et livides; ces ulcères étoient aux jambes. Je les pancai avec un digestif animé et le styrax les chairs devinrent plus vermeilles, mais ne baissèrent point au contraire elles continuoient toujours de croître. je les couvrit d'alun calciné je mis par dessus un plumaceau sec et un emplâtre de styrax il se forma une Eschame que je pancai avec le digestif sec le styrax mais qui ne tomba qu'au bout de trois jours et après que les chairs furent recroûtes en dessous à la même hauteur. je les coupai elles repandirent beaucoup de sang et deux jours après elles furent repoussées aussi hautes qu'au paravant. je les saupoudrai de beaucoup d'alun calciné, je les arrosai ensuite d'esprit de vin pour le faire pénétrer l'alun et je pancai à sec, le lendemain je trouvois une Eschame profonde, qui tomba quelques jours après et laissa un ulcère net et vermeille que je pancai à sec et que je cicatrisai en peu de jours.

9<sup>me</sup> obs. Au mois de mars 1768. je pancai une fille âgée de vingt deux ans attaquée de la maladie scorbutique et qui avoit au pout du pied droit une ulcère scorbutique. les onguents firent pousser des chairs fongueuses et noires qui se gangrennoient quand elle avoit acquis un certain volume, les digestifs quoiqu'animés déterminoient ces chairs à se gonfler et à se pourrir, et je ne pus trouver de meilleur moyen pour les arrêter que la charpie sèche trempée dans le ponce de theriacal ou dans le puit de vin, mais

malgré mes soins cette fille ne guérit point et mourut d'un  
scorbut au bout d'environ trois mois.

10<sup>me</sup> Obs. Au mois d'octobre 1769 j'ai pansé un ulcère scorbutique sur la  
côte du fémur de la jambe droite d'un homme de trente ans. cet  
ulcère a plus d'un ans. ses chairs étoient gonflées baveuses  
saignantes et il y avoit un gonflement scorbutique dans les environs  
qui paroissoit pénétrer dans l'os. je le pansai a sec avec une  
Emplâtre de Cerat et paradesus. les chairs gonflèrent davantage  
et devinrent livides. j'abandonnai l'emplâtre de cerat et je mis  
paradesus la Charpie sèche une Emplâtre de flirax, la  
suppuration devint meilleur et les chairs plus vermeilles, mais  
continuerent toujours. De se lever j'aisayai de le panser exactement  
a sec, mais le lendemain je trouvai la superficie des chairs  
bâillonnée a la vérité mais sèche et fort noires. j'ai mis un emplâtre au  
dessus de flirax et la noirceur disparut, je continuai ensuite  
de le panser avec la charpie sèche et l'emplâtre de flirax, je  
consumai les chairs avec l'alun calciné la cicatrice fit des progrès,  
mais j'ai quitté le malade avant sa parfaite guérison.

## De l'ulcère Complicqué de la Paralysie des Chairs.



Les chairs se ramollissent et perdent leurs action en par où elles  
se trouvent paralysées, ou parce qu'elles sont relâchées par l'abondance  
des sucs qui les abreuvent.

Quand la paralysie affecte les chairs d'un ulcère, elles se  
ramollissent et font au lieu de se gonfler leur surface  
se putrifie peu a peu et l'ulcère, et l'ulcère devient putride. j'en  
parlerai par la suite.

Lorsque les chairs sont simplement relâchées par l'abondance des  
sucs ou par l'effet des engorgements, elles se ramollissent deviennent  
baveuses et se gonflent pour l'ordinaire. la suppuration est  
abondante et fort tenue.

J'ai dit que les chairs se gonflent pour l'ordinaire, parce qu'il

ya des cas ou les chairs d'un ulcère demeurent relâchées et baveuses, sans former des croissances; c'est ce qui arrive quand les sucs qui se portent aux chairs sont trop tenus ou trop acrés pour se arrêter ou peut être par ce que les orifices des vaisseaux sont trop bouchés pour pouvoir les retenir, ce que j'avance icy ne sont que des conjectures, mais il n'en est pas moins vrai qu'il y a des ulcères dont les chairs demeurent toujours déprimées quoiqu' baveuses, et j'ai remarqué qu'alors la suppuration étoit abondante fereuse et acre pour l'ordinaire.

10<sup>me</sup> obs. Je ne crois pas être obligée de m'étendre en raisonnement pour prouver icy le danger des augments et l'utilité du pansement à sec. c'est une conséquence qui se tire d'elle même.

11<sup>me</sup> obs. Dans le mois de juin 1769. je pansai un homme âgé de trente ans et d'un tempérament flegmatique, un ulcère à la partie antérieure et moyenne de la jambe gauche, de la grandeur de la main; cet ulcère étoit ancien d'un an, les chairs étoient gonflées, livides, rouges, et lividantes, déprimées le long des bords et rendoit une suppuration abondante sanieuse et fort aigre.

Je le pansai à sec deux fois par jour et comme la jambe étoit gonflée je fis des fomentations d'eau de guimauve, et d'eau de via. l'enflure de la jambe diminua ce qui fit ressembler l'ulcère; la suppuration devint moins épaisse et perdit son odeur d'aigre; la cicatrice fit ensuite des progrès du bord supérieure vers le centre dans le commencement j'essayai de faire baisser les chairs avec l'alun calciné, mais comme les chairs manquoient d'action le schorre que ce léger cathartique formoit étoit plusieurs jours à tomber et les chairs croissoit sous cette schorre; je ne m'en servis plus je pansai seulement à sec et les fongosités s'affaibirent d'elles mêmes; au bord inférieure ou les chairs n'avoient point deprimées au commencement revinrent de niveau après que la jambe fut dégonflée dans la partie inférieure, pour lors la cicatrice fit des progrès de tous les côtés, et trois semaines après je quittai l'ulcère à moitié cicatrisé.

12<sup>me</sup> obs: Auprès de 1769. j'eus occasion de panser une douzaine  
d'enfants d'entre neuf à quatorze ans à qui il restoit des petites  
ulcères aux talons et ouverts à la suite des engelures.

Les chairs étoient baveuses et rouges et livides être très élevées,  
je les pansai avec le quinquina de la mère. Ensuivant avec le fer de  
gatin, sans aucuns succès la suppuration étoit toujours abondante  
et forçait les bords de l'ulcère gonflés et durs, et les chairs dans le  
même état, je me servis de blanc de chaux, mais il ne fit qu'augmenter  
les chairs sans les détacher, je mis alors la charpie trempée de  
des fermentations d'eau de quinquina et d'un peu d'eau de vie pour  
résoudre l'inflammation. Des incisions dans l'espace de quatre à cinq  
jours je vis les bords diminuer s'approcher de la surface des chairs  
la suppuration se tarrit, les chairs se raffermirent et enfin les  
ulcères se cicatrèrent.

13<sup>me</sup> obs: Dans l'été de 1767. et dans celui de 1769. j'ay eu occasion de traiter  
une centaine de femmes qui étoient atteintes de larges ulcères  
superficiels produits par la gale, ces ulcères avoient des  
chairs fort molles, sans être fongueuses, et rendoient beaucoup  
de matières serueuses, comme c'est l'ordinaire. Dans les ulcères qui  
naissent que la superficie de la peau je me servis d'emplâtre de  
ceras dont je ne vis aucuns succès du moins apparent. je pris alors  
le parti de ne plus y faire que des fermentations d'eau de quinquina  
et d'eau de vie et au bout de quatre à cinq jours tous ces ulcères  
furent guéris.

14<sup>me</sup> obs: Vers la fin de juillet 1768. je pansai un homme âgé de 70 ans  
qui autrefois avoit été attaqué du scorbute et qui la veille étoit  
fait une plaie contuse à la partie moyenne et antérieure de la  
jambe droite qui étoient déjà auparavant gonflée livide et  
enflée. La plaie étoit longue d'un pouce et demi et  
profonde de trois lignes, elle saigna beaucoup et je fis encore  
dégorger en pressant les bords comme il y avoit beaucoup de  
chairs. Je la pansai avec des compresses trempées dans l'eau  
et l'eau de vin, elle parut agglutinée les premiers jours, mais



au bout de trois jours il se établit une suppuration sanguinolente  
qui devint très abondante, et les bords se gonflèrent et devinrent  
livides la suppuration étoit inodore, et de meilleure qualité le soir  
que le matin, et il se formoit sur les bords des phlogistènes remplis  
de sang; depuis quelque jours je pancai la plaie avec un plumageon  
sec et une emplâtre de serac, je quittai ce traitement et je pancai  
avec le digestif animal et l'emplâtre de stérax et je fis sur la jambe  
des fomentations d'eau de sureau avec un peu de vin de vie, les chairs  
qui étoient un peu gonflées très mollasses et livides devinrent meilleures,  
la suppuration diminua et devint meilleure et la jambe desinfla,  
ce qui fit diminuer la grandeur de la plaie, mais tant que je me  
servis de digestif et d'onguent, je ne vis faire à la cicatrice, proprement  
dite aucun progrès, c'étoit alors la troisième semaine de la blessure  
je pancai l'ulcère à sec et il fut entièrement cicatrisé en huit  
jours.

### De l'ulcère Complicé d'une trop grande roideur dans les Chairs

Les chairs d'un ulcère peuvent être trop ferme ou trop tendues  
pour plusieurs raisons. 1<sup>o</sup> parce que les vaisseaux sont engorgés  
par une lymph. pléthorique, alors les chairs sont fermes blanches  
et gonflées répandent beaucoup de suppuration serreuse l'intermettent  
quelques fois de grumeleau blanchâtre. ce état des chairs s'oppose  
aux progrès de la cicatrice, nous en avons déjà traité à l'article des  
chairs fongueuses 2<sup>o</sup> par l'Érétisme, qui les tient dans un état de  
roideur qui les rend trop sensibles, et qui blesse leur action organi-  
que, cet Érétisme est toujours accompagné d'une inflammation plus  
ou moins grande qui en est ou la cause ou l'effet.

L'acreté des matieres ou des médicaments, l'air froid et une  
inflammation de cause interne ou externe et enfin la rimonie  
des fices qui se portent sur la partie, peuvent être regardés comme  
les causes de l'Érétisme qui affecte les chairs d'un ulcère.

Je n'entrerai pas dans le détail des effets et des signes de ces causes  
d'autant que je ne me propose pas de faire un traité complet des

ulcères, il me suffit de les avoir indigué et de faire observer que lorsque les chairs sont trop tendues et qu'elles sont affectées d'une irritabilité contre nature, elle s'opposent au dégorgeement des sucs, ne laissant passer que le plus serueux, empêchant par conséquent l'extirpation des parties voisines et y déterminent la fluxion, ces chairs d'ailleurs ne sont pas susceptibles et la faiblesse et du dépechement nécessaires pour former la cicatrice.

L'indication qu'offre cet état des chairs est le relâchement il sembleroit donc que les onguents relâchans seroient icy indiqués mais il faut faire attention aussi a l'état inflammatoire, qui comme je l'ai déjà dit est toujours ou primitif ou consécutif on sait que les grâisses acquièrent beaucoup d'acrimoine par les chaleurs et deviennent par conséquent irritantes. on sait aussi les mauvais effets que par cette raison elles produisent sur les parties inflammées. Les huilles résineuses ne sont pas a la vérité susceptibles de cette dépravation, mais aussi elles ne sont point relâchantes et sont irritantes de leur nature.



Le pansement a sec est encore icy moins indigué que les onguents, il ny a guere d'apparence d'aller appliquer de la charpie seche sur des chairs asséchies très douloureuse et d'une couleur rouge brune, car se sont la les signes de l'éretisme des chairs, il ny auroit que l'abondance des matieres serueuses qui sembleroit l'indiquer mais il faut observer que cette abondance de matiere serueuse n'est que l'effet de la fluxion d'humour qu'atin sur la partie l'éretisme de l'ulcere. Je n'ai observé de très mauvais effets tels que l'augmentation de la douleur la secheresse de l'ulcere le gonflement inflammatoire des bords, la noirceur des chairs, qui tombent ensuite en gangrene. Les huilles mucillagineuses sont les seuls remedes indiqués elles détendent les chairs les ramolissent facilitent le dégorgeement des parties voisines, appaisent la douleur, et ramènent a l'inflammation amoindrissent l'action des particules acres de nos humeurs et ne sont point susceptibles de contracter d'acrimoine comme les huilles grasses.

Lorsque la dureté des chairs dépend de leur barié d'une lymphé épaisse, et qu'une cause quelconque vient à y apporter le lentisme, cette lymphé tombe en dissolution putride, et les matieres devienent contagieuses. L'ulcère fait des progrès rapides c'est ce qui arrive dans les ulcères Cancéreux, et dans certains ulcères scorbutiques et scorbutiques, mais lorsqu'il ny a aucun principe d'irritabilité dans la partie que que les chairs sont dans l'atonie et qu'on a besoin de dilater le tissu cellulaire pour remplir des vuides que la faiblesse des parties voisines ne peut effacer, j'ai vu plusieurs fois les mercuriaux produire de bon effet.

15<sup>me</sup> obs: Au mois de fevrier 1767. un homme âgé de 24 ans d'un temperament phlegmatique, attaqué de la verole et des Lorréelles, et portant un ulcère scorbutique de chaque Côté du Col, a la suite de deux absces scorbutiques ces ulcères étoient accompagnés de gonflement dans les glandes des environs aussy que dans les teguments, les chairs étoient pâles apez fermes et rendoient une suppuration abondante serueuse et mêlée de grumeaux blancs, ces ulcères furent panchés avec le Digestif ordinaire, et longuent de la mercur, la suppuration devint plus abondante, les gonflemens des environs devinrent plus douloureux. les Chairs et les bords se pourirent et la suppuration putride et corrosive, en un mot ces ulcères devinrent rougeants et détruisirent la plus grande partie de la peau du Col. je n'ay point suivi le traitement plus loin parce que j'ay perdu le malade de vie.

16<sup>me</sup> obs: Au mois de Juin 1767. je panchai un bubon venérien au bras droite d'un homme âgé de 30 ans, qui étoit indolent depuis fort longtems, et ou on apercevoit avec peine une fluctuation sourde et profonde, la peau étoit un peu rouge dans l'endroit ou on sentoit la fluctuation. on y applique la pierre à Caustere, a la chute de l'escharre on rencontra beaucoup de matiere, plusieurs Enkistes dans la substance de la glande, l'ulcère qui resulta de l'ouverture de ce bubon fut beaucoup de peine a se detacher, je mêlai la pommade mercurielle avec le Digestif ordinaire, ce qui parut

produire un bon effet. la suppuration devint louable et les chairs  
se ramollirent puis bourgeonnèrent et un mois après la modification  
l'ulcère fut parfaitement cicatrisé.

17.<sup>me</sup> Obs: Au mois d'août 1766. J'ai vu un ulcère profond à l'aîne droite qui  
étoit la suite d'un bubon venerien ouvert, les chairs étoient  
déprimées blanchâtres et dures, et restoient depuis longtems dans  
le même état, on se feroit de la pommade mercurielle pour aussitôt  
on vit les chairs se ramollir et peu de tems après l'ulcère parut  
rempli et se cicatriser.

18.<sup>me</sup> Obs: Aumois de Mars 1767. Je pancai un ulcère profond dans l'aîne  
gauche d'un homme âgé de 35 ans cet ulcère, rouge et fort sensible  
et les bords calleux et élevés je le pancai avec la pommade  
mercurielle; aussitôt après l'application de ce remède les chairs  
devinrent putrides et la suppuration sanguinolente.

19.<sup>me</sup> Obs: Dans le mois de septembre 1766. Je pancai un ulcère fétide à la  
partie inférieure latérale interne de la jambe gauche, d'un homme  
âgé d'environ 66 ans et de temperament cacochyme; les matieres  
étoient épaisses abondantes livides et très puantes, les chairs étoient  
molles, déprimées livides et verdâtres et les tegumens des environs  
gonflés et durs voyant que le digestif ordinaire empirait les choses,  
je pancai cet ulcère avec la charpie et la teinture de cuirthe et  
dalois, le lendemain la suppuration fut meilleur et plus abondante  
deux jours après elle fut louable et les chairs furent nettes et  
vermeilles et bourgeonnées; je continuai le même remède mais le  
~~troisième~~ deux jours après les chairs devinrent seches et dures et  
brunes, et les matieres fanieues et en petite quantité, je me servis  
de nouveau du digestif ordinaire qui rétablit les chairs dans la  
souplesse ~~ordinaire~~ nécessaire. je n'ay pas vu beaucoup de cas  
semblables ou ces digestifs ayent réussi dans des circonstances ou  
les chairs étoient dans le même; peut être étoit-ce parce qu'il n'y  
avait pas encore beaucoup d'inflammation.

20.<sup>me</sup> Obs: Dans le printemps de 1768. Je pancai neuf à dix ulcères veneriens  
dont les chairs étoient cavées et déprimées je les pancois a fœ



et la cicatrice faisoit des progrès dans le commencement, mais lors  
que je me pinatois a continuer le même pansement les chairs  
devenaient dures, les bords calleux, la suppuration se supprimoit presque  
et la cicatrice s'arrêtoit de manière que j'étois obligée pour continuer la  
cicatrice jusqu'à fin de me servir alternativement de relachans  
et du pansement à sec.

21<sup>me</sup> obs: Au mois de Juin 1769. Je pansai un homme âgé de 55. ans d'un  
teint jaune et d'un tempérament cacochyme. qui avoit à la partie  
antérieure et inférieure de la jambe droite un vieil ulcère que  
je luy avoit cicatrisé l'année précédente, et qui s'étoit rouvert; cet  
ulcère étoit rond et de la grandeur d'un écu de trois livres, les  
bords étoient déprimés bruns et fort sensibles, les bords durs,  
calleux et renversés, et la suppuration étoit médiocre et fanieuse;  
je le pansai à sec parce que je m'imaginai pouvoir le guérir comme  
j'avois fait l'année précédente; je ne faisoit pas attention alors que  
les chairs étoient plus sensibles et plus dures; la suppuration  
devint moindre et plus épaisse, et l'ulcère diminua sensiblement  
dans l'espace de quatre jours mais la douleur augmenta et la  
jambe qui des auparavant étoit dure gonflée et douloureuse,  
devint plus grosse par la <sup>pression</sup> ~~suppression~~ d'une partie de la  
suppuration se relâcha, les chairs reprirent une meilleure  
forme la jambe diminua, et les croûtes douloureuses tombèrent,  
au bout de huit jours de ces bains l'ulcère étoit presque cicatrisé  
mais le malade ne voulant plus se soumettre l'ulcère redevenit  
dans son premier état ainsi que la jambe qui se rouvrit en  
plusieurs endroits. Je abandonnai alors la maladie.

22<sup>me</sup> obs: Au mois de Juillet 1768. Je pansai un homme âgé de 60 ans d'un  
tempérament cacochyme, qui avoit depuis 3 ans à la partie  
antérieure et moyenne de la jambe droite un ulcère de la  
grandeur de la paume de la main et qui s'étendoit depuis la crête  
du tibia jusque sur la partie interne et presque postérieure de  
la jambe; la partie de l'ulcère qui recouvroit le tibia étoit peu  
sensible et fongueuse tandis que celle qui se voyoit sur la surface

inter  
pâles sales et ronds et <sup>à leur surface</sup> ~~à leur surface~~ <sup>et fort avers</sup>, en ap-  
petite quantité, il y avoit longtems que cet ulcere étoit panché  
avec le digestif ordinaire et longuement de l'amer sans que  
chose changeassent de face.

Je le pansai à sec, la suppuration diminua les chairs s'engourdis-  
sèrent et il se forma à leur surface une Callosité même  
qui tint lieu de Cicatrice, la partie cave de l'ulcere devint plus sèche  
plus sensible et verdâtre, la suppuration étoit presque supprimée, les  
bords qui étoient déjà durs et Calles devinrent plus élevés et je fus  
obligé de reprendre le premier traitement, les Chairs alors devinrent  
moins sensibles et suppurerent davantage, je fis des fomentations  
spiritueuses et résolutives sur la jambe. le Gonflement diminua  
mais la partie cave de l'ulcere resta toujours la même, un mois  
après cet homme fut un mois absent et fit un voyage de 40.  
lieux ne se pansa point et revint guéri mais un mois après il  
fut atteint d'un Escharre qui le renouvela et il se forma une  
semblable à l'autre jambe.

## De l'ulcere Putride

Quand dans un ulcere les chairs se pourrissent à mesure qu'elle  
s'étendent et que la suppuration est épaisse visqueuse et putride  
c'est ce qu'on ~~c'est~~ ce qu'on nomme ulcere putride. Dans cet ulcere  
la pourriture ne fait point dire point de ravages <sup>dans les chairs</sup> par laquelle  
attaquant que leur superficie, et que cette surface des chairs  
qui sont susceptibles d'une dilatation excessive est presque  
formée que <sup>par</sup> ~~de~~ fues; c'est ainsi qu'il diffère du gangreneux dont  
la cicatrice qui est de forme d'Escharre détruit quelquefois  
les chairs jusqu'aux os.

Les Causes de cette ulcere je veux dire du putride sont 1<sup>o</sup> une  
lymphe qui se deprave dans la substance des chairs, et qui en  
devenant Corrosive détruit leur organisation les Corrompt et produit  
par ce moyen ulcere qui est non seulement putride mais encore  
phagédonomique comme il arrive quelques fois aux personnes  
attaquées du Cancer de la verolle ou des Croûtes 2<sup>o</sup> Lorsque



les Chaires se gonflent outre mesure, et quelle se tiennent  
Excessivement relâchées leur surface se pourrit sans occasionner  
pour ainsi dire de perte de substance par la raison que j'en ait  
donnée, les Chaires des ulcères ou il y a Carie sont ordinaires  
putride parce que les matières qui sortent de les corrompu les  
relâchent leur facilitent leur Extension Contre nature.  
L'ulcère gangreneux a pour Cause toutes celles qui produisent  
la gangrene, mais particulièrement la paralysie de la partie ou  
l'atonie des Chaires il arrive aux paralytiques et aux Vieillards.  
Lorsque les ulcères sont phagédénique, on se trouve ordinairement  
bien des remèdes auxquels les anciens donnoient la qualité de froids  
et qui ont la propriété de mouvoir la crimonie de matières de détruire  
et de modérer l'extension des solides qui est toujours la Cause  
déterminante de la dépravation des sucs lymphatiques ces médicaments  
s'emploient en lotions ou en onguent mais lorsqu'ils entrent dans  
les onguent ils ont la propriété de s'opposer à l'effet que produit  
ordinairement la Chaleur sur les matières grasses c'est à dire à  
la crimonie alkaline, Comme je n'ay pas eu beaucoup occasion  
d'observer ces sortes d'ulcères sur toutes les concureurs je ne m'y  
étendrai pas beaucoup d'autant que je ne pourrais parler qu'après  
les autres; je ferai seulement voir par quelque observation qu'on  
peut quelques fois particulièrement quand il n'attaquent que la peau  
qui sont superficiels, s'écarter de la méthode ordinaire les panser  
à sec et faire des lotions absorbantes j'ai observé aussi plusieurs  
fois que lorsque l'ulcère alloient jusqu'à os, et qu'il y avoit  
beaucoup de gonflement et de douleurs que les simples lotions d'eau  
de morille de laitue &c produisoient de meilleurs effets que les  
onguent ou on fait entrer ces médicaments, quand la putridité  
des chaires vient de leur engorgement et de leur relâchement il est  
clair que les substances grasses par leur qualité relâchante ou  
affaiblissans davantage l'action des chaires augmente la Cause  
de leur corruption ceux qui conviennent le mieux c'est à dire qui font  
le moins de mal sont les digestifs antiseptiques ou il entre quelques  
huiles résineuses mais pour l'ordinaire la Charpie seche ou maculée  
de quelques liqueurs corroborantes comme de vin chaud, absorbe la  
surabondance des sucs relâchés l'action des chaires qui se détachent

On a continué au fomentaire employé. Dans ces cas des onguents qu'on nomme digestifs et qui pour l'ordinaire tirent leur propriétés des corrosifs plus ou moins forts qu'on y fait entrer les légers caustiques à la vérité consomment l'humidité superflue et produit une légère Escharre qui après sa chute laisse les Chaires plus fermes nettes et vermeilles mais les onguents malgré qu'ils produisent une Escharre relâchent et gonflent les chaires de façon que ce qu'on consume d'un côté est compensé par la gonflement des Chaires sous l'Escharre et si on en continue l'usage on entretient une Escharre perpétuelle, et l'ulcère reste putride, quand aux ~~putrides~~ ulcères gangreneux c'est le même traitement que celui de la gangrene, mais je ne me crois dispensé d'en parler.

23<sup>me</sup> obs:

En mois de février 1769. Je parcai un homme qui avoit fort l'usage et sur la partie supérieure du front des ulcères cancéreux qui faisoient beaucoup de progrès lorsqu'on les parcais avec les onguents qu'on a coutume d'employer dans ces fortes de cas; lors qu'au contraire je n'emploierois que des fomentations d'eau de Chaud les progrès s'arrêtoient et je parvins presque par cette voye à les despecter; il ny avoit point à la vérité beaucoup de gonflement ny d'inflammation.

24<sup>me</sup> obs:

Dans le même tems j'ai vu un homme attaqué de la maladie cancéreuse et âgé d'environ 30 ans a qui il étoit survenue un ulcère cancéreux sur la main gauche. lorsqu'on parcoit cet ulcère avec le Digestif ordinaire la pourriture faisoit de grands progrès et les douleurs étoient excessives lorsqu'on se servoit d'onguent populeux les douleurs étoient moins grandes mais la pourriture étoit toujours la même ce qui empêchoit le mieux, étoient les plumaceaux trempés dans l'eau de myrte et de sureau avec des fomentations de la même liqueurs. cet homme est néanmoins mort quelques mois après de son ulcère mais les progrès furent moins rapides.

25<sup>me</sup> obs:

En mois de juillet 1768. je parcai un homme âgé d'environ 50 ans d'un temperament cacochyme qui avoit à la partie antérieure et inférieure de la jambe gauche un ulcère de la grandeur d'un pouce de six lignes profond de deux lignes les chaires étoient brunes, recente d'une matière épaisse et livide et rendant d'ailleurs beaucoup de ferores qui traversoit l'appareil, la sensibilité n'étoient pas grandes les bords étoient durs et calleux comme



usage du Digestif simple n'apportoit aucun changement a l'état  
de cet ulcere, je me le pansai qui sec, et je fis sur toute la jambe  
des fomentations spiritueuses et revolutives. aussitôt la suppuration  
diminua et devint louable. les Chaires se détachèrent d'elles mêmes  
et devinrent d'une bonne nature, et la jambe se tant desuflée  
les bords de l'ulcere baissèrent et s'approchèrent du Centre. je  
continuai le même pansement au bout de quinze jours l'ulcere  
fut fort petit et superficiel, les callarites des bords étoient disparues  
en quinze autres jours apres l'ulcere fut entièrement fermé par la  
cicatrice.

26<sup>me</sup> obs. Dans le même tems je pansai un homme âgé de soixante ans  
d'un temperament Sarcotique, et qui depuis trois ans portoit ala  
partie inférieure et Extérieure de la jambe gauche un ulcere long de  
trois pouces et demi large d'un Et demi de profondeur de deux  
lignes les bords étoient élevés durs et Callus les Chaires étoient  
rouges fongueuses en Certain endroits brunes et déprimées en  
d'autres. la suppuration fœtide, et abondante, partie filandreuse  
Epaisse Et livide, partie serreuse. toute la jambe étoit gonflée et  
fort dure; le supé d'ailleurs n'avoit des symptomes qui devoient un  
virus particulier, le Digestif ordinaire n'y apportoit point de  
Changement, je pansai l'ulcere a sec, les matieres devinrent blanche  
et louable et les Chaires plus égales c'est à dire que les fongueuses  
s'abaissèrent et les depressives parurent s'élever, en dix jours de ce  
pansement deux autres petits ulcères qui étoient aux environs  
se Cicatriscient, mais le gonflement de la jambe s'opposoit au  
rapprochement des bords de l'ulcere principal s'opposoit a sa  
diminution je fis sur la jambe des fomentations revolutives  
et spiritueuses qui la firent desuflée et l'ulcere diminua alors  
de grandeur. la Cicatrice fit ensuite des progrès pendant quinze  
jours. mais au bout de ce tems il se forma au Centre de l'ulcere  
une tache noire, et les progrès de la cicatrice s'arrêtèrent. je mis  
sur cette tache un nombre de Digestif qui ne la fit point disparaître  
et augmenta la suppuration. je me servie ensuite de plume d'oie  
trempée dans l'eau végétale minérale, cette tache disparut et la

fit de nouveaux progrès sans qu'il ait pu néanmoins acheter de fleurs  
cette ulcère.

27<sup>me</sup> obs.

Dans le même tems je pancai un homme âgé de 48. ans d'un  
tempérament cacochyme et qui depuis deux ans portoit un ulcère  
de la grandeur de la main a la partie moyenne et antérieure de la  
jambe gauche. qui étoit la suite d'une fracture il y avoit aussi  
au genou du même Côté une fausse ankylose qui l'obligeoit a  
porter une jambe de bois. sa jambe étoit dure gonflée et  
sorigueuse, les chairs de l'ulcère étoient en partie rouges et  
sanguines et en partie brunes et déprimées; la suppuration  
abondante et fluide. je le pancai pendant quelque tems avec  
le Digestif simple. mais comme l'ulcère ne changeoit point  
de forme je le pancai avec un plumaceau sec et une Emplâtre  
de Cerac, la suppuration diminua et devint meilleure mais elle  
se sentoit toujours plus abondante que je me soulois, je supprimois  
l'Emplâtre. elle diminua encore et devint plus épaisse mais  
comme il se trouvoit a la surface de l'ulcère des endroits Cavés  
ou les matieres séjournerent et entretenoient la suppuration et la  
saleté des Chairs. alors j'eus soins de remplir séparément de  
Charpie sèche ces Cavités avant d'appliquer le grand pluma-  
ceau; le lendemain je trouvai la suppuration comme je  
souhaitois la fongosité parurent s'abaisser et les Cavités  
se remplirent et je nettoye les chairs devinrent pareuses quent  
plus égales et grénées, je fis sur la jambe des fomentations  
qui diminuèrent la grosseur et permirent aux bords de l'ulcère  
de s'avancer. la Cicatrice fit des progrès; je l'accellerai avec  
l'égal sagete minérale et le malade fut guéri au bout de trois  
mois

28<sup>me</sup> obs.

Dans le mois de février 1767. Je pancai un homme âgé de 30 ans  
qui avoit a la partie moyenne et antérieure de la jambe gauche  
un ulcère venereux de la grandeur d'un Œuf de trois Lires. dont  
les chairs étoient d'un jaune livide les bords calleux et la  
suppuration épaisse et couleur des Chairs.



21  
dans la vie de Deterger cet ulcère je le pansai avec l'onguent  
egyptiac qui produisit une legere Escharre je le continuai pendant  
plusieurs jours et je ne faisoit que former tous les jours de  
nouvelles Escharres les unes sous les autres l'ulcère devoit tous  
les jours de plus en plus profonde au fole je discontinuai l'usage  
de ce remede je fis suppurer et tomber l'Escharre qui laissa les  
chairs vermeilles et vives, je pansai l'ulcère avec la Cicatrice fit  
des progres et l'ulcère fut guéri un mois après

## De l'ulcère. Cave ou Defaut de substance

Le defaut de substance dans les ulcères peut être réelle ou  
seulement apparent.

Lorsqu'il est réel il vient ou de ce que la substance a été importée  
par une Cause Externe ou par accident a été corrodée par  
l'acrimonie du pus.

Il peut encore arriver que la perte de substance soit sur des parties  
plus ou moins susceptibles de se tendre. ou de se faire lorsque la  
solution de continuité avec perte de substance a été causée par  
ou entretenue par une cause Externe, et qu'il ny a point d'autres  
Complications Elle rentre dans la Classe des ulcères simples dont  
nous avons déjà parlé, lorsqu'au contraire elle a été causée par  
des matieres acres et rongantes elle forme un ulcère compliqué  
l'acrimonie dans la suppuration, nous en parlerons par la  
suite. il ne nous reste donc icy qu'à dire deux mots par rapport  
à leur siège et relativement au pansement à faire lorsque l'ulcère  
occupe des parties fort molles et extensibles ou fait que toutes  
les vires doivent se tourner du côté de l'affaiblissement de ces parties,  
et qu'on doit avoir en vue de s'opposer au gonflement soit  
inflammatoire soit lymphatique des Environs. il est d'expérience  
que les remedes les plus dissolutifs sont ceux qui conviennent le  
mieux à cet effet suppose toutes fois que les parties soient fermées  
et que les onguents en y portant relâchent et déterminent les

Les humeurs a istaques malgre qu'il rendent la suppuration plus  
abondante ougie. Consequemment ils procurent un plus grand écartement  
des bords loin de faciliter leur rapprochement.

On doit donc conclure que dans ce Cas cy le pansement afe doit  
être profane aux ouguents.

Lorsqu'on contraire les parties des environs ne sont pas assez  
susceptibles de se saisir pour effacer le vuide de l'ulcere, qu'il peut  
point de stimulus que les tensions du tissu Cellulaire ne soit de  
quelque utilité pour rapprocher du niveau le fond de l'ulcere afin  
d'en faciliter la Cicatrice ou pour remplir Certain vuide dans des  
parties dures comme dans les os. mais on fait aussi que dans l'un  
et l'autre Cas la nature seule produit cette extension sans  
qu'il soit besoin de l'aider par les relachans qui en même tems qu'ils  
relacheront les parties qui auroient besoin d'être dilatées détermineroient  
l'engorgement des bords qui par cette raison s'éloigneroient du Centre.  
Il est vrai que lorsque les ulcères Cas ne se sont remplis que par  
l'extension du tissu Cellulaire, ce tissu dilaté par les fues venant  
a se desseccher après la Consolidation forme une Cavité a l'endroit  
ou a été l'ulcere, qui tend la peau outre mesure, et si par suite  
la partie vient a prendre plus de volume il survient des tensions  
et la Cicatrice feromp de nouveau. Lors que le gonflement des  
parties et l'écartement des bords font paroitre dans l'ulcere une  
diffault de substance qui n'existe pas on conçoit que l'intention  
du Chirurgien pour effacer la Cavité apparente de l'ulcere doit être  
de desseccher et de resoudre les fues qui abreuvent la partie.

+ ce qui ne fait suivant l'effort d'engorgement lorsqu'il est inflammatoire et qu'il  
pas par l'ap-  
plication des  
substances  
grosses les  
remèdes propres  
a dégorger la  
partie  
ya beaucoup d'utilité. les Cataplasmes Emollients appliqué sur  
la partie et la Charpie seche sur l'ulcere mont parut toujours  
après bien resolu la partie se dilate sans que la suppuration  
augmente Considerablement.

Lorsqu'il est Prespitaleux ou lymphatique. j'ai vu réussir les  
somentations resolutives et plus ou moins spiritueuses ou Emollientes  
suivant l'état de souffrance ou d'indolence de la partie.

lorsque le gonflement est si énorme c'est adire produit par une  
l'imphe. Épaissies les émoitions les bains. puis les mercuriaux  
sont les moyens les plus propres à fonder l'engorgement si énorme,  
mais de telle nature qu'il soit l'engorgement et de quelque remède  
qu'on se serve pour le dissiper, les onguents ne sont ja mais indiqués  
sur les chairs de l'ulcère.

29<sup>me</sup> obs: Au mois de Juillet 1768. je pansai un homme âgé de 30. ans, d'un  
tempérament sec et bilieux et attaqué depuis deux ans d'un ulcère  
au dessous de la malléole interne de la jambe droite qui alors étoit  
superficiel quoiqu'enfoncé et de la grandeur de la main; je  
m'explique cet ulcère étoit enfoncé parce qu'il étoit la suite d'un  
dépôt gangreneux qui avoit détruit la peau les tendons, et avoit mis  
les os à découvert suivant ce que le malade me rapporte.  
Je le pansai avec le digestif simple mais l'ulcère s'agrandissoit de plus  
en plus, les bords se gonfloient et il sembloit que ce gonflement des  
bords excelloit toujours l'ulcère la suppuration étoit fœreuse et  
jaunâtre. je ne pansai plus qu'à sec. alors les bords diminuèrent la  
suppuration devint plus louable les chairs plus fermes et l'ulcère  
diminua à mesure que les bords se faisoient il faut observer que  
je faisoit sur la jambe des fomentations résolutives et spiritueuses;  
mais comme il ne se faisoit aucune Cicatrice ni à l'espé que la  
faïssement des bords ait diminué l'ulcère, j'employai leau végétale  
minérale dans laquelle je trempois la Charpie il se forma une  
petite pellicule qui tint lieu de Cicatrice pendant deux ou trois  
jours, mais comme le malade ne prenoit aucun régime et qu'il  
ne étoit assujéti à aucun régime de tous en tous les bords se  
gonfloient de nouveau et comme la Cicatrice qui étoit adhérente  
au tibia et à un reste d'un tendon d'Achille ne pouvoit pratiquement  
se rompre et l'ulcère reparoissoit et se Cicatrissoit en suite en  
continuant le même pansement que je sient de decrir, mais je ne  
pus jamais parvenir à le guérir radicalement à cause du défaut de  
régime convenable.

30<sup>me</sup> obs: J'avois de suite vu un homme âgé de 36 ans d'un  
tempérament robuste, mais cacochyme, et qui portoit à la jambe  
gauche partie inférieure et antérieure, un ulcère rond de la grandeur  
d'un Eau de trois livres, cet ulcère paroissoit creux environ un demi  
pouce à cause du gonflement lymphatique et dur dont la jambe  
étoit atteinte je le pansai avec le digestif ordinaire et longuement de la  
même sans succès les Chaires étoient brunes et sensibles la  
suppuration feroise et jaunâtre et les bords inflammés et Callus  
je quittai ce traitement pour m'en venir aux Cataplasmes Emollients  
qui ne firent pas beaucoup d'effet, dans cet intervalle le malade  
devint phrénétique et on fut obligé de l'enfermer et de le mettre  
aux fers les boulers lui ayant fait un autre ulcère à l'autre  
jambe qui devint plus grand que le premier et qui suppura  
beaucoup plus le gonflement de la jambe gauche se dissipa  
et l'ulcère se guérit sans y rien faire, au bout de ce temps la  
phrénésie étant diminuée et le malade n'étant plus furieux on  
lui ôta les fers et on se contenta de le tenir enfermé; sans aucun  
pansement le dernier ulcère se cicatrisa comme le premier et  
le malade se trouva guéri.

## De l'ulcère Complicé de la suppuration trop abondante.

Il y a plusieurs raisons par les quelles la trop grande quantité des  
matières nuis à la guérison des ulcères, nous avons déjà fait voir  
que lorsque les Chaires étoient trop relâchées, la Cavité des  
ulcères ne pouvoit point se remplir en apparence, nous avons  
aussy reconnu qu'il falloit pour que la Cicatrice se forma  
que la surface des Chaires puisse se despocher et former une  
pellicule qui tint lieu de peau. or tous les praticiens savent  
et tombent sous le sens que quand un ulcère sera continuellement  
abreuvé de beaucoup de matière, ces Chaires se font relâchées  
molles, gonflées et qu'elles ne seront point disposées à se despo-  
cher ni à se despocher pour former une Cicatrice la trop grande.



abondance de la suppuration vient de mauvais régime d'aliments  
et de la Cacochimie dont nous ne nous proposons point de traiter  
icy d'une fluxion d'humeur sur la partie malade de son  
engorgement du défaut d'action des Chaires de la nature glanduleuse  
des parties ou parce qu'il se trouve des vaisseaux lymphatiques ouverts.  
Il est très facile de reconnoître à l'inspection de la partie quand est  
son engorgement ou une fluxion qui augmente la suppuration.  
lorsqu'elle vient de la tumeur par son séjour; si il y a Cacochimie  
dans les humeurs elle devient putride, mais j'ay toujours observée  
neanmoins quelle naquiere ces qualités que par son séjour et que  
quand j'ai eu le soin de panser les ulcères avant que les matières  
ayent eu le tems de se dépraver j'en ay remarqué aucunes mauvaises  
qualités apparentes; quand est la nature glanduleuse des parties,  
comme on le voit dans certains ulcères qui suivent l'ouverture  
des bubons et qui ne se peuvent cicatriser tant qu'il subsiste un  
écoulement lymphatique qui tient continuellement les chaires  
baveuses et s'oppose à leur application on le connoît par le lieu  
qu'occupe l'ulcère et un reste d'engorgement et de dureté qu'on  
sent dans les glandes on connoît aussy que la suppuration abonde  
et continue, vient de l'ouverture des vaisseaux lymphatiques par  
la nature fereuse des matières et le lieu de l'ulcère.

Dans aucuns de ces cas excepté celui de l'engorgement des glandes  
Conglobées est la cause de la bonndance de la suppuration, les  
onguens ne peuvent qu'être nuisibles, par la raison quand  
augmentant le relâchement des Chaires, ils augmentent par là  
tous au moins ils fomentent l'action des Causes dont je viens de  
parler. j'en ai excepté le cas d'engorgement dans les glandes  
parce qu'alors les onguents fondans peuvent être utiles mais  
si il est possible d'employer les fondans sous une autre forme,  
elle sera toujours préférable.

Quand on panse à sec il y a des Cas où il peut fust  
remedier aux desordres, et d'autres où il seroit d'un foible

secours; j'ai observé que quand le relâchement des Chaires, ou l'abondance des ferosités sont les seules Causes qu'on s'en a combattu; le pansement a sec suffit on en fera les raisons quand il y a Engorgemens dans la partie, on y joint des fomentations ou des Cataplasmes, suivant l'espèce d'engorgement.

Il n'est pas de même lors que des parties glanduleuse ulcérées et Encreuses s'indurissent ou que les vaisseaux lymphatiques de la peau dont les orifices sont devenus s'indurent par les Callosités et Conséquemment incapable d'assaisonnement repandent Continuellement d'un ulcère, une lymphé fœreuse. j'ai observé que les Escharies produites par les caustiques ou par une gangrene accidentelle en détruisant les parties s'indurées et les callosités ou en y excitant une fœule Considérable d'ulcère dans une situation plus favorable pour l'être Cicatrisée Comme on le verra par les observations suivantes.

31<sup>me</sup> obs: Au mois de Juin 1767. Je panseai un homme qui depuis longtems avoit un tubercule venerique des Caractères usuleux on i'faisoit depuis l'environ d'un mois une fluctuation fœrde dans son Centre; après avoir produit une Escharre par le moyen de la pierre à Caustique il en sortit une matière plateuse et blanche, renfermée dans un Kiste épais et charnu qui paroissoit former par la substance même de la glande. il restait des durcés dans les environs qui ne se fondirent qu'avec beaucoup de difficultés malgré que je mettais la pommade mercurielle avec le digestif. ces matières plateuses ne se tarissent qu'avec peine, et il succéda un pus louable; les chairs alors de dures et fermes devinrent vermeilles et bouillonnées, les bords qui étoient durs se ramolirent et se firent puis l'ulcère achève de se Cicatriser.

32<sup>me</sup> obs: Au mois de février 1767. Je panseai un ulcère à l'aîne droite d'une femme âgée de trente ans qui d'ailleurs étoit Couverte de galle; elle en avoit un autre Considérable au talon droit et un troisième au dessus de la molliole Externe du même pied; tous ces ulcères Existient de puis longtems avoient un Caractère venerique étoient durs le long des bords et rendoient une suppuration fœreuse et abondante; il survint ensuite à cette femme des



affections scorbutiques, la suppuration augmenta. Desint  
sanguines tantes, les Chaires baveuses, et les ulcères s'agrandirent  
parcequ'il se forma quelque Escharre gangreneuse. Les progrès du  
scorbut ayant été arrêtés par les remèdes convenables les Chaires  
et la suppuration des ulcères devinrent touchables et le pus du pied se  
cicatriseront sous peu de temps, mais étant resté des duretés à celui  
de laine il ne se cicatrisa que six semaines après, il faut observer  
qu'il ne s'étoit point formé d'escharre à l'ulcère de laine qui étoit  
la suite d'un bubon.

33<sup>me</sup> obs:

Au mois de mars 1767, je parcai un homme âgé de 45 ans attaqué  
de deux bubons veneriens celui du Côté droit se termina par la  
résolution après avoir passé les grands remèdes; Celui du Côté gauche  
se termina au contraire par la suppuration avant le commencement  
du traitement. il resta des duretés considérables au dessous et aux  
environs qui entretenirent pendant longtemps une suppuration abondante  
et fétide qui empêcha la guérison de l'ulcère et rendit les bords  
callus. Dans cette intervalle il passa les grands remèdes et  
pendant le traitement il suivit à cet ulcère des Escharres gangreneuses  
à deux fois différentes qui laissèrent après leur chute l'ulcère fort  
large et fort profond. la suppuration se continua putride pendant  
huit jours ensuite les Callosités étant enlevées par les Escharres  
et les duretés fondirent par la suppuration qui les suivit; les Chaires  
après que le malade ne fut plus dans les remèdes devinrent vermillees  
et boues le pus touchable et diminua de plus en plus, les bords se  
saisirent et se tendirent et cet ulcère fut guéri avant que le bubon  
du côté droit fut entièrement fondue.

Dans la même année ainsi que dans les suivantes j'ai eu occasions  
de panser une douzaine ou environs d'ulcères, à la suite de bubons  
veneriens ou il n'y avoit qu'une très petite ouverture, avec des duretés  
considérables dans les glandes; que je n'ai pu cicatriser en quatre  
à cinq mois par rapport à un écoulement continu et abondant de  
matieres fétide qui étoient entretenues par ces duretés ou peut  
être par l'ouverture ou l'excoriation de la glande scirreuse, d'autant  
que je ne me suis aperçu de cet écoulement qu'à la suite de bubons

insolent requies paraissoient avec leurs flegmes dans le corps même de  
l'aglande; les bords ains venant Callous et les Callosites se  
reproduisent après qu'on les a détraillées.

## De l'ulcère avec défaut de suppuration

Lorsque la suppuration manque peu à peu et lorsque la Cicatrice  
se fait se voit un mal parca l'ulcère puisque c'est le but qu'on se propose,  
mais lors quelle manque tout à Coup et avant que la maladie soit  
parvenue à ce point outre la délirescence, ou les motestales qui sont  
à l'excindre mais dont je ne parlerai point ou ne tarder pas à s'apercevoir  
de Changement Considérables en mal dans le local de l'ulcère.

1.<sup>o</sup> les Chaires se dessèchent flemmement deviennent brunes et

comme roties 2.<sup>o</sup> Elles deviennent d'une sensibilité Extrême.

3.<sup>o</sup> les bords deviennent dissépatens 4.<sup>o</sup> les matières retenues dans

les environs gonflent la partie et l'ulcère se dilate ou il se forme

d'autres 5.<sup>o</sup> Enfin on a pris lieu d'espérer l'effet ordinaire qu'on

attend de l'évacuation du pus je soupçonne la dépression des parties

molles des environs la suppuration manque dans un ulcère ou

parceque les humeurs en sont détournées on observe momentanément

après l'action des purgatifs, parceque les chaires Enflammées par

une Cause quelconque resorbent les Embauchures qui donnent

issus a la suppuration ou d'ussis parcequ'après avoir été séparées

dans le font de l'ulcère elles auront été resorbies faute d'avoir été

évacuées par le pansement, c'est ce qui arrive lorsqu'elles sont dissoute

et absorbées quand une pareille suppuration est ainsi resorbée

le malade est exposé a des métastases Dangereuses on a des

Colligations souvent mortelles dans les humeurs

Il sembleroit que les sangues Etant propre a porter le relachement

dans les chaires et a augmenter la suppuration conviendroient

par conséquent dans les différents Cas ou la suppuration peut

manquer, cependant comme nous allons le faire voir il se peut

de ces ou il conviendrait Excepté lorsque la suppuration manque

par l'abus qu'on auroit pu faire trop tôt des médicaments trop



despiciatis, et les onguens en touchant les fibres qui ont été  
despectées a contre tems rétablissent leconlement du pus qui lorsqu'il  
n'est pas trop abondant est nécessaire. Comme l'on sçait pour dégorger  
les parties qu'on n'a pas, c'est ce que j'ai ailleurs observé dans plusieurs  
des observations précédentes.

Lorsque la resolution des humeurs est la Cause du deffaut de la  
suppuration les onguens simplement relachans ne suffisent point  
pour la rétablir il est nécessaire d'y joindre des irritans qui  
determinent les humeurs a contre tems vers la partie ainsi c'est  
encore le cas d'employer les onguens mais il doivent être  
irritans.

Quand au contraire les Chaires sont Enflammées soit que  
l'inflammation soit la Cause ou l'effet du deffaut de suppuration,  
on sent que la partie n'est déjà que trop irritée, que les onguens  
quoique simplement relachans ne tarderoient point a acquiesce de  
lacrimation sur une partie Enflammée et que les herbes  
mucilagineuses sont celles qui conviennent le mieux pour calmer  
l'inflammation soit qu'on les emploie en fomentation ou en  
Cataplasme.

Quand a la resorption des matieres on s'en doute que pour  
l'empêcher il faut parer plus souvent dans les cas on en presume  
qu'elle doit se faire et faciliter son absorption par l'usage  
de la Charpie.

Ce que je viens d'avancer est trop évident et trop reconnu pour  
avoir besoin d'autres preuves.

## De l'ulcere Complicé de l'acrimonie des Matieres

Lorsque dans un ulcere les matieres se depravent et Contractent  
quelque acrimonie Elle y produisent des desordres qui varient suivant  
lespace d'acrimonie, quelles ont Contractées.

Elles peuvent devenir par leur séjour dans la cavité de l'ulcere,  
acides, alkalines ou rancees ce qui dépend de la nature de l'humeur  
a qui les matieres purulentes doivent leur formation c'est  
ainsy que nous voyons les ulcres situés sur des parties ou il

se rencontrent beaucoup de vaisseaux lymphatiques comme aux glandes  
conglobées fournies un peu tantôt acide tantôt acré et alkalin.  
suivant que la lymphé est plus ou moins gela-tineuse ou albumineuse.  
dans la veine et les Arterielles particulièrement les matieres ont une  
odeur daigre dans les ulcères Cancéreux où les matieres sont fournies  
par une lymphé albumineuse. dépravée. les matieres sont alkalinés  
et Corrosives, lors qu'un ulcère est dans les chairs et qu'il se fait  
une fonte Considérable ainsi que lors qu'il se trouvent sur des os  
Carrées les matieres qui en sortent et qui sont fournies par des  
substances grasses acquièrent l'odeur d'acrimonie dont sont  
susceptibles les matieres grasses c'est à dire qu'elles deviennent rances,  
ce qui s'apperoit assez facilement.

J'ai fait des Experiences sur ces différentes matieres mais je n'ay  
Encore pu recevoir a operer aucun Changement sur le papier bleu  
et sur le sirop violac avec ces différentes matieres.

Experiences J'ai pris plusieurs fois du pus qui m'a paru bonable, j'en ait étendu  
sur le pus. sur du papier bleu sans que la Couleur en ait été changée.

Experiences J'ai pris des matieres ichoreuses et fétides sortant d'un ulcère  
sur les mat. rougeans. mais qui ne produit aucun changement sur le papier  
ichoreuses. bleu.

J'ai pris des matieres sortis d'un ulcère scorbutique et matieres  
légnoient au vers la surface de l'appareil, sans que pour cela elles  
occasionnassent aucun Changement sur le papier bleu.

Experiences J'ai pris des matieres qui sentoient laigre j'en mis sur du papier  
sur des mat. bleu sans qu'elle y produisient aucun Changement. je fis la  
soutant laigre même Epreuve sur le sirop violac et je n'ai pas eu plus de  
succès.

J'ai pansé de ces ulcères avec la Charpie teinte de sirop violac,  
mais je trouvais le lendemain les matieres dans le même état, et  
la charpie qui étoient auparavant violette se trouva alors  
blanche.

Mais il est a presumer que les matieres n'acquièrent d'acrimonie  
que par leur séjour dans la Cavité ou dans les environs de



Intérieurement le vice des humeurs en soit la première Cause, d'autant que si les humeurs qui circulent dans les vaisseaux avoient une petite acrimonie, il ne seroit pas possible que les membranes qui les contiennent puissent y résister et que d'ailleurs si dans un ulcère fongide on examine souvent les matières qui en découlent on ~~demanda~~ les trouvera sans acrimonie, Excepté toute fois dans les ulcères Cancéreux ou la Lymphes Enorgées devenant corrodées dans ses propres Vaisseaux par sa dépravation détruit le tissu qui la retient pour le panacher dans l'ulcère. par conséquent les moyens propres à opposer à la dépravation des flegmes épanchés et particulièrement à leur séjour, sont ceux qu'on doit rechercher dans la Cure de ces sortes d'ulcères, j'ai en effet observé comme on peut le voir dans plusieurs des observations précédentes que ces sortes d'ulcères demandoient d'être pansé souvent et à sec, la Charpie particulièrement lors quelle est secondée des lotions absorbantes comme d'eau végétale minérale produisoient toujours de bon effet, pourvu toutes fois qu'il n'y ait point quelque Contreindication telle que seroit l'engorgement trop considérable des environs de l'ulcère.

## De l'ulcère dont les matières sont trop fluides

Les matières manquent de consistance 1<sup>o</sup> quand leur Excretion est naturellement trop abondante pour que l'action soit assez forte pour en faire la Coction, ou que l'évaporation soit suffisante pour quelle acquiescent la Consistance convenable, 2<sup>o</sup> quand les Chaires manquent d'action, 3<sup>o</sup> quand le pansement même est de nature à augmenter cette Excretion en relâchant les Chaires, ou quand il s'oppose à l'absorption et à l'évaporation de la partie la plus fluide du pus. Quand les matières sont trop tenues, ou elles sont encore douces ou feu son acris et irritantes lorsqu'elles sont encore sans

acrimonie, Elles relâchent les Chaires et les rendent sèches, Elles ne peuvent point lubrifier le bord de l'ulcère, et le défendre des injures de l'air Extérieur.

Si l'ongle est acide et irritant il est susceptible d'être résorbé, il ronge & détruit emflent les parties voisines je ne m'y pliquerais pas davantage au sujet de cette dernière qualité du pus en ayant déjà traité de quelque Cause que vienne la ténacité des matières il est évident que l'effet des onguens étant d'augmenter le relâchement des Chaires qui existe toujours alors soit Comme Cause, soit Comme Effet, de s'opposer à l'absorption ou à l'évaporation de la partie la plus fluide du pus, ils doivent toujours être prescrits que le pansement à sec au contraire est celui qui convient le mieux dans ces sortes de Cas Comme étant le plus propre à s'opposer aux Causes dont nous avons parlé et à favoriser la formation d'un pus louable.

## De l'ulcère dont les matières sont trop épaisses

Les matières sont trop épaisses quand Elles ~~proviennent~~ proviennent d'une lympe déjà devenue plus épaisse dans ses propres vaisseaux ou elle a été en stagnation Comme il arrive dans les ulcères veneriens et syrophaléux pour l'ordinaire dans ceux qui sont la suite des bubons formés par Congestion et dont les matières sont enkistées dans la substance même de la glande lorsqu'ils ont leur siège ou il se remonte ou bien quand ces matières sont en parties formées par la surface des Chaires qui se sont corrompues comme je l'ai toujours remarqué dans les ulcères putrides.

Les matières trop épaisses excepté quand Elles sont putrides sont toujours plus avantageuses que visqueuses Elles purge la partie des fues lymphatique qui si étoient engagée, Elles n'ont point l'ordinaire aucune acrimonie et ne sont point susceptibles d'un



Contractées et sont d'ailleurs plus propres à garantir les Chaires  
que lorsqu'elles sont tendues.

Elles sont seulement quelque fois d'un mauvais pronostique en ce  
qu'elles annoncent trop de fermeté dans les Chaires et souvent  
un vice vénérien ou syphilitique.

Lorsque ces matières sont accompagnées de gonflement et de dureté  
dans les glandes le traitement simplement astringent conviendrait  
point en ce qu'il modérerait peut-être trop l'évacuation de ces  
matières et que d'ailleurs on est obligée d'employer des maturatifs  
ou des fondans, mais ce qui n'empêche pas qu'on ne puisse employer  
la Charpie sèche dans l'ulcère sous les onguents, afin de supposer  
à l'évacuation des Chaires qui pour l'ordinaire sont baveuses à leur  
surface quand les glandes de dessous sont sèches.  
Mais quand l'ulcère n'est que dans la peau et qu'il fourmille de  
semblables matières, comme il arrive à ceux du Col, des genoux  
des poignets et des doigts, ou le tissu Cellulaire se trouve rempli  
d'une substance mucilagineuse semblable à la sinovie, j'ai observé  
qu'alors la Charpie sèche faciliterait après la sortie de ces matières  
en maintenant les Chaires dans leur tour naturelle et conduirait  
l'ulcère à une guérison assez prompte.